

Réparer le Système de Santé : Un enjeu à l'épreuve de la réalité du terrain

En ce début d'été 2023, la météo sanitaire n'est pas vraiment au beau fixe !



Alors que notre population peut facilement doubler en juillet et août, la réalité de la dégradation de l'accès aux soins dans les Côtes d'Armor, comme partout en France, atteint des limites jamais imaginées par les professionnels :

- Suite à l'application de la loi RIST, plafonnant les salaires des médecins intérimaires MAIS qui n'est pas applicable dans le privé, les Urgences de l'hôpital de Lannion seront « fermées » à plus de 30 % des nuits en juillet et 50 % en août. En effet, un seul urgentiste est présent pour assurer les sorties SMUR. L'appel obligatoire au SAMU-15 avec des délais de « décroché » qui sont rallongés par manque de personnel formé ne règle rien.



- Ceci a des conséquences directes sur les services des Pompiers les obligeant à des rotations entre les différents hôpitaux, les détournant ainsi de leurs missions premières, le secours aux personnes, les AVP et les incendies.

- Pour permettre aux personnels de prendre des congés d'été mérités, de nombreux lits seront fermés, augmentant le temps de prise en charge en hospitalisation. Les interventions chirurgicales pourront être reportées.

- La médecine de ville, déjà à flux tendu, ne pourra pas absorber le surplus d'activité.

Le remède est donc pire que le mal !

Mais il ne faut pas considérer cette situation comme un épiphénomène qui serait vite surmonté, puisqu'elle est le résultat d'un désengagement récurrent de l'État qui finance notre Santé, non plus par nos cotisations sociales mais par les diktats de Bercy.

Les politiques de démantèlement du Service Public de Santé au travers des différentes lois Santé depuis plus de 2 décennies arrivent à leur apogée.

LA SITUATION VA S'AMÉLIORER À L'HÔPITAL



Notre crainte, c'est que les citoyens-usagers « s'habituent » à un fonctionnement en mode dégradé qui deviendrait la normalité. Ce qui pourrait entraîner un renoncement aux soins, une aggravation de pathologies débutantes voire des décès inacceptables. **Le coût engendré par ces défaillances pourrait être supérieur aux « économies » recherchées.**



Face à ce contexte, nous ne devons pas baisser les bras ni nous voiler la face.

Nous devons nous mêler de ce qui nous regarde : notre Santé !

Une autre solution est possible !

Pour réfléchir ensemble, échangeons avec Alice Desbiolles.

Quelques extraits de son essai peuvent nous inspirer :

- Si une société du soin se préoccupe des individus plutôt que des indicateurs, une médecine du soin se préoccupe des patients plutôt que de la seule maladie.

- Le concept-clé de « la santé dans toutes les politiques » nous invite à sortir la santé de l'enceinte de l'hôpital et à l'intégrer dans l'ensemble des politiques publiques.

- L'*expertocratie* conduit trop souvent le citoyen à se délester de tout questionnement quant à l'ordre du monde.

- Plutôt qu'à une approche égalitaire (« la même chose pour tout le monde »), c'est à une approche fondée sur l'équité (« à chacun selon ses besoins ») qu'il convient de réfléchir.

- En citant M. de Hennezel : « C'est quand les règles institutionnelles priment sur les besoins des personnes, que commence l'inhumanité à l'hôpital »

- Quelle place pour les citoyens-usagers-patients dans le système de Santé aujourd'hui ? Quelle place voulons-nous y tenir ?

Ne pas jeter sur la voie publique !

L'été sera chaud, voire très chaud !

Prenez soin de vous !

Bonnes Vacances...

en toute sécurité !

